

## ■ André AUBREVILLE

(1897-1982)

### Un maître de la botanique forestière tropicale

Issu de vieilles familles lorraines modestes et patriotes, André Aubréville naît, le 30 novembre 1897, à Pont-Saint-Vincent en Meurthe-et-Moselle, à la sortie sud de Nancy. En 1915, il passe le baccalauréat Mathématiques-philosophie, et entre en octobre en Math. Spé. au lycée Saint-Louis à Paris. A peine âgé de 18 ans, il est appelé en janvier 1916 au 164<sup>ème</sup> régiment d'infanterie, alors que – préparant Polytechnique – il aurait pu être versé dans l'artillerie. Il vit la rude épreuve des tranchées, caporal puis sergent, décoré de la médaille militaire et de la Croix de Guerre avec trois citations. A la sortie de la grande guerre, il se retrouve en Math. Spé. à Nancy et intègre Polytechnique en 1920. Le 13 juillet 1923, un décret crée un cadre d'officiers des Eaux et Forêts des colonies. Curieusement pour un X, il choisit comme école d'application, celle des Eaux et Forêts à Nancy, ce qui lui permet de rester deux ans dans sa chère Lorraine en rêvant d'horizons lointains.

En janvier 1925, promu Inspecteur des forêts coloniales, A. Aubréville arrive en Côte d'Ivoire, rapidement nommé chef de service. Tout est à faire. Immédiatement « *confronté aux problèmes de connaissance de la forêt africaine si hétérogène au plan floristique, confuse, enchevêtrée, versatile, fragile, rapidement altérable, modifiable à l'excès* », il s'efforce d'en réglementer autant que faire se peut l'exploitation anarchique. Parallèlement en dix ans, il accumule des centaines d'échantillons d'arbres de forêts denses, qu'il dessine lui-même sur le vif. Il tire de ses travaux une « *Flore forestière de Côte d'Ivoire* ». En 1936, il gagne un concours ouvert par l'Académie des sciences coloniales sur le sujet : « *La Forêt coloniale* ». Son mémoire est remarqué et publié ; c'est un traité de sylviculture tropicale : « *La forêt coloniale ; les forêts de l'A.O.F* » (1938). Il est admis en tant que correspondant de l'Académie !

Dès 1936-37, à la demande du Gouverneur général de l'A.O.F, A. Aubréville parcourt la Mauritanie, le Sénégal, la Guinée, le Soudan français, le Togo, le Dahomey, mais aussi le Niger-Nigeria où il participe à une mission franco-britannique au sujet du déboisement et de l'avance du Sahara vers le sud. Un slogan que l'on retrouvera un demi-siècle plus tard vient d'être lancé : « *Depuis trois siècles, le Sahara a avancé vers le sud, d'un kilomètre en moyenne par an* ». Il n'est alors pas trop pessimiste, mais il souligne l'importance du climat, notamment de la répartition des pluies dans l'année et de la longueur de la saison sèche.

Nommé inspecteur général des Eaux et Forêts de l'A.O.F en 1938, il devient conseiller technique pour les forêts auprès du Ministre des Colonies, G. Mandel.

et en 1939, se voit confier les fonctions d'Inspecteur général des Services forestiers de la France d'outre-mer. Il le demeure jusqu'en 1955. Durant la guerre, il a à s'occuper du crucial problème des « carburants végétaux de remplacement dans l'ouest africain » (cf. C.R. Séances AC. Sc. Col. du 15-01-1943). A ce titre, il effectue de nombreuses missions dont, à la sortie de la guerre, en 1946, une grande tournée en A.E.F et au Cameroun. On croyait alors que la latéritisation ou cuirassement des sols africains était un phénomène récent, au plus Quaternaire. Il est très frappé après les « bowé » guinéens de l'extension des « lakéré » centrafricains dont il a l'impression qu'ils s'étendent aux dépens de la végétation ligneuse. Dans un article célèbre : « *Erosion et «bovalisation» en Afrique Noire française* », il lance un cri d'alarme : « *Le bowal est une lèpre qui s'étend sur le sol et dans la forêt ... Tous les pays à revêtement de cuirasse ferrugineuse sont donc condamnés à devenir désertiques ...* »

De ses tournées, il retire la matière d'un épais rapport de mission : « *Richesses et misères de l'Afrique Noire française* » et de deux ouvrages fondamentaux dont « *Climats, forêts et désertification de l'Afrique tropicale* » (1949) où il classe méthodiquement les types de végétation sur des bases bioclimatiques, et surtout « *Flore forestière soudano-guinéenne* » (1950) qui, avec ses cartes et ses planches très claires, servira d'ouvrage de base aux forestiers, agronomes, pédologues francophones travaillant en Afrique tropicale. Admis à la Société botanique de France, il en fut Président en 1951-52. Sous son impulsion, le CTFT (Centre Technique Forestier Tropical) voit le jour en 1949. Il y est commissaire du Gouvernement jusqu'en 1955, date de sa mise à la retraite de forestier, avant de devenir son vice-président à partir de 1962. De même, il crée, en 1947, la revue « *Bois et Forêts des Tropiques* » et reçoit sa présidence en 1956 ; cette revue bénéficie, outre de ses articles, de ses analyses bibliographiques intitulées « *Prospections en chambre* » entre 1950 et 1961. De 1946 à 1955, il assure à l'école des Eaux et Forêts de Nancy, un cours d'économie forestière tropicale.

Elu, le 22 janvier 1954, à l'Académie des sciences Coloniales (devenue l'Académie des sciences d'outre-mer en 1957), il est reçu par l'ancien ministre P. Devinat ; il en profite pour dresser un tableau et un bilan de la forêt tropicale dont il souligne qu'elle est fragile et que ses réserves ne sont pas inépuisables comme on le croyait alors. En 1958, il est nommé Professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle dont il était correspondant depuis 1936. Il y dirige le Laboratoire de Phanérogamie ainsi que le Laboratoire annexe de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes jusqu'en 1968. Cette seconde carrière lui offre l'opportunité de nombreux déplacements botaniques et forestiers à travers le Monde.

Dès 1961, il fonde la revue botanique « *Adansonia* » qu'il alimente en articles (près de 80) sur les Caesalpiniacées et les Sapotacées, familles dont il est spécialiste, mais aussi sur la systématique, l'écologie, la phytogéographie ... La même année 1961, il met en route une « *Flore du Gabon* » qui paraît en fascicules, ainsi qu'en 1963, une « *Flore du Cameroun* » et, en 1967, une « *Flore de Nouvelle-Calédonie* ». Entreprise par Humbert, la « *Flore de Madagascar et des Comores* » est poursuivie, de même qu'est réactivée celle de l'ex-Indochine. Il joue également un rôle dynamique à l'AETFAT (Association internationale de botanistes œuvrant sur l'Afrique). Couronnement de sa carrière, il entre le 18 mars 1968, à l'Académie des sciences, dans la Section de Botanique. Hélas, bientôt, sa santé décline. Il décède le 11 août 1982, et repose à Frouard près de Nancy. Outre ses décorations militaires, il était Officier d'Académie (1947), Officier de la Légion d'honneur et titulaire de diverses décorations étrangères.

A la suite d'Auguste Chevalier, il demeure le maître de la Botanique forestière tropicale française.

**Yves Boulvert**

## BIBLIOGRAPHIE

---

- Principales publications d'A. Aubréville :

1936 – Flore forestière de la Côte d'Ivoire, Larose, Paris, 3 to., 881 pages illustrées de 351 planches de sa main, 600 espèces d'arbres et arbustes décrites, ouvrage réédité en 1959 par CTFT, Nogent-sur-Marne en 3 volumes de 372, 342 et 334 p.

1938 – La forêt coloniale ; les forêts de l'Afrique Occidentale française. Annales Acad. Sc. Coloniales, to IX. Soc. Edit. Géogr. Mar. et Colo., Paris, 244 p. + planches.

1948 – Richesses et misères des forêts de l'Afrique Noire française (Rapport de mission, 1945-46), Section technique d'Agriculture tropicale, Nogent-sur-Marne. Imprimerie Jouve, Paris, 250 p.

1949 – Climats, forêts et désertification de l'Afrique tropicale. Soc. Edit. Géogr. Mar. et Colo., Paris, 351 p.

1949 – Contribution à la paléohistoire des forêts de l'Afrique tropicale. Soc. Edit. Géogr. Mar. et Colo., Paris, 99 p.

1950 - Flore forestière soudano-guinéenne. A.O.F-Cameroun, A.E.F. - Soc. Edit. Géogr. Mar. et Colo., Paris, 1 vol., 525 p., réédité en 1985.

1961 – Etude écologique des principales formations végétales du Brésil, C.T.F.T., Nogent-sur-Marne, 269 p.

- Dès 1929, parution d'articles (en tout 313 !) dans diverses revues scientifiques :

Revue de Botanique appliquée et d'Agriculture tropicale (d'A. Chevalier),

Actes et Comptes-rendus de l'Association Colonies-Sciences,

Bulletin afric. du Congo Belge,

Bulletin du Comité d'Etudes historiques et scientifiques de l'A.O.F.,

Bulletin de l'Agr. gén. des Colonies,

Mémoires Soc. Biogéogr.,

Revue des Eaux et Forêts,

Scientia,

Revue gén. des Transports,

Académie des sciences coloniales,

Bulletin des matières grasses,

Agronomie tropicale,

Bois et Forêts des Tropiques,

Bulletin de la Société Botanique de France,

Marchés coloniaux.

Cahiers de la Maboké (RCA).

Nombreux articles dans *Adansonia*, revue du muséum qu'il a créée, dirigée et soutenue depuis 1961.

- Participation à diverses Flores : Gabon, Cameroun ...
- Missions et Congrès divers ...
- Quelques éléments bibliographiques *in* Mondes et Cultures :

3 juin 1955 – Réception de M. l'Inspecteur général Aubréville par l'ancien ministre P. Devinat. Réponse sur la gestion de la forêt africaine, p.299-329.

1<sup>er</sup> octobre 1982 – Nécrologie par R. Letouzey, p.836 à 838.

7 mars 1986 – Réception par le professeur Théodore Monod de M. René Letouzey. Eloge du professeur Aubréville, to. XLVI – 2 – p.287-297.

# HOMMES ET DESTINS

Tome XI  
AFRIQUE NOIRE



Robert Cornevin



Niarinzhe



Jane Vialle



Académie  
des  
Sciences d'Outre-Mer

L'Harmattan

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE  
DES SCIENCES D'OUTRE-MER

# HOMMES ET DESTINS

*Tome XI*  
Afrique noire

Sous la direction de Jacques Serre



*Académie  
des  
Sciences d'Outre-Mer*

L'Harmattan

*Les notices publiées ne peuvent engager que la responsabilité de leurs auteurs*

ACADEMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER  
15 rue La Pérouse – 75116 PARIS  
01 47 20 87 93  
[www.academiedoutremer.fr](http://www.academiedoutremer.fr)

© L'Harmattan, 2011  
5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>  
[diffusion.harmattan@wanadoo.fr](mailto:diffusion.harmattan@wanadoo.fr)  
[harmattan1@wanadoo.fr](mailto:harmattan1@wanadoo.fr)

ISBN : 978-2-296-54603-5  
EAN : 9782296546035